L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : No 73 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 17 SEPTEMBRE 1890.

VAPEURS.

Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

LE STEAMER NEW CAMELIA

A partir du 29 avril 1890, quittera Milneburg à l'arrivée des trains du chemin de fer Pontchartrain partant de la gare des Champs-Elysées

Pour Mandeville, Lewisburg et Madisonville.

Tous les jours (excepté le Dimanche et le Mercredi) à l'arrivée du train de..........4 h. P. M

RETOUR:

Part de Madisonville, tous les jours à 5:30 A. M

EXCURSIONS:

Mandeville, Lewisburg, Madisonville et Old Landing.

DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 8 h. A. M.
DIMANCHES et MERCREDIS, à l'arrivée du train de 6 h. P. M.

Si le temps et la profondeur de l'eau le permettent.

Prix, par chaque traversée, **$1.**

Prix, les jours d'excursion (aller et retour) pour tous les points, **$1.**

Fret reçu tous les jours à la gare du chemin de fer Louisville & Nashville, au pied de la rue Girod.

W. G. COYLE & CIE., Agent.
27 mars— No. 47 rue Carondelet.

RED STAR LINE.

Départ de New-York, d'Anvers et de Paris chaque semaine.

NOORDLAND, Mercredi, 17 septembre.
BELGENLAND, Mercredi, 24 septembre.

Six heures et demie d'Anvers à Paris.

Première cabine, $45 et au-dessus, aller et retour $85 et au-dessus—Deuxième cabine, $35, aller et retour $65 et $72. Entrepont aux plus bas prix. Seulement $2.50 d'Anvers à Paris 3e classe. Taux spéciaux pour l'Italie.

C. STOCKMEYER, Agent.
42 Union.
J. A. BUISSON, Agent,
Coin Bourbon et Toulouse.

27 mars—6 mois

COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE

Entre New-York et le Havre.

Les magnifiques navires de cette ligne favorite pour le continent (cabines pourvues de sonnettes et lumières électriques), partiront de la jetée No 42 de la rivière du Nord, au pied de Morton street, tous les samedis.

LA NORMANDIE, Collier, samedi, 20 septembre
LA BOURGOGNE, Frangeul, samedi, 27 sept
LA BRETAGNE, de Jousselin, samedi, 4 octobre

Prix du passage pour le Havre.

Vin compris dans toutes les classes.

Première cabine..........**$80 et $100**
et au-dessus, selon les accommodations.
Deuxième classe..........**$60**

Entrepont, $26, avec aménagement supérieur comprenant vin, literie et ustensiles.

Billets, aller et retour, à prix réduits.

Pour fret et passage, s'adresser à
J. B. DODART,
Agent principal à la Nlle-Orléans,
61 Carondelet.

M. J. A. BUISSON, coin Bourbon et Toulouse, est autorisé à vendre des billets de passages.

J. B. DODART.

LIGNE CROMWELL.

POUR NEW-YORK DIRECTEMENT.

Cette ligne se compose des steamers suivants
KNICKERBOCKER HUDSON.
LOUISIANA. NEW ORLEANS.

Partant samedi, 20 septembre, à 8 A. M.
Le steamer
HUDSON,
Capt. Kemble.

Arrivera de son quai au pied de la rue Toulouse
ASSURANCE PAR CETTE LIGNE 1|8 P. 0|0

Passage—Cabine..........$40
Entrepont..........20

Cette ligne prend du fret et donne des connaissements pour Liverpool, Brême et le Havre.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALFRED MOULTON & CO.,
Rue Carondelet No 41

Avril—1 an

CHEMINS DE FER.

Route du Sud de la Nouvelle-Orléans de Texas et de la Californie.

Southern Pacific Co. Atlantic System via Morgan's La. & Tex. R. R. Ss. Co.

Départ de la N-Orléans	Arrivée à la N-Orléans
Pacific Express, daily......4 05 pm	Atlantic Express, daily......8:10 am
San Antonio Express, daily..7:20 am	New Orleans Express, daily..7:50 pm

Chars dortoirs entre New-Orleans et San Francisco par l'Atlantic and Pacific Express. Pull man sleepers entre la Nlle-Orléans et le San Antonio and New Orleans Express.

Jonctions à Houston avec tous les chemins de fer de ce point. Billets à vendre et places dans les chars dortoirs à retenir tous les jours aux bureaux coin St-Charles et Canal ou à l'embarcadère du Ferry.

J. G. SCHRIEVER, Traffic Manager.
W. O. WATSON, Gen. Pass. Agt.

1er fév—1an

Queen and Crescent Route,

que la plus courte de 96 milles entre la Nouvelle-Orléans et Cincinnati.

Temps, 24 heures.

La route la plus rapide, la ligne la plus courte, via Chattanooga, pour aller aux Carolines et au Virginie, Richmond, Washington, Baltimore.

La ligne courte, via Cincinnati, pour aller à Chicago, Cleveland, Buffalo, les Chutes du Niagara et le Canada, **New York, Boston**, les Monts Adirondacks et White, et tous les points dans le Nord et dans l'Est

Comparez notre itinéraire avec celui des autres lignes.

	No 6, Fast Line.	No 2, Limited
Part de la N. Orléans.	8.45 a.m.	4:00 p.m.
Arrive à Meridian....	3:00 p.m.	9.50 p.m.
Arrive à Akron......	6:12 p.m.	1:10 a.m.
Arrive à Birmingham	9:00 p.m.	3:00 a.m.
Arrive à Attalla....	11:06 p.m.	5:49 a.m.
Arrive à Chattanooga	2:00 a.m.	7:30 a.m.
Arrive à Burgin.....	10:55 a.m.	4:05 p.m.
Arrive à Lexington..	12:05 p.m.	5:00 p.m.
Arrive à Cincinnati..	3:30 p.m.	6:20 p.m.

Bureau des tickets à la N. O., 34 St. Charles.

J. M. KNIGHT, Ticket Agent.
D. G. EDWARDS, Gen'l Pass. Agent, Cincinnati, O.
R. H. GARRATT, Div. Pass. Agent, New Orleans.
J. J. O'DONNELL, Pass. Agt.

24 mars—

LE FRANCO-LOUISIANAIS,

JOURNAL HEBDOMADAIRE
PARAISSANT LE SAMEDI.

Spécialement dévoué aux intérêts des populations françaises de la Louisiane et du Sud-Ouest des Etats-Unis.

Abonnement: $2 50 par an.

Propriétaire-Editeur: LE CLUB DE LA DÉMOCRATIE FRANÇAISE.

Bureau: 103 rue de Chartres, Nlle-Orléans, Lne.

ASSURANCES.

Vingt-troisième Etat Annuel

— DE LA —

Compagnie d'Assurances Germania

De la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à ce qu'exige sa charte cette compagnie publie l'état suivant pour l'année se terminant le 31 décembre 1889 :

Primes sur incendies..$197,741 69		
Primes maritimes....	2,889 10	
Primes des rivières....	1,577 07	
	$202,207 86	
A ajouter: Primes non expirées de 1888....	44,609 49	
		$246,817 35
A ajouter: intérêt, prêts et parts..........	$26,223 05	
Moins salaires et dépenses générales....	14,199 43	
		12,023 62
Fonds de surplus de 1888........		24,476 05
Total..........		$283,317 02
Pertes payées—		
Sur risques de feu....	$93,148 63	
Sur risques maritimes	2,086 45	
Sur risques de rivières	1,619 99	
	$96,857 07	
Réassurances........	38,145 53	
Primes remises et commissions........	49,561 79	
Taxes d'Etat et de ville, Board of Underwriters, et souscriptions........	6,389 93	
		185,952 32
Profits bruts..........		$97,364 70
Réservé pour primes non expirées..	$41,180 13	
Pertes non payées....	11,708 52	
Dividende No 23 payé en juillet 1889....	10,000 00	
Dividende No 24 déclaré en janvier 1890...	10,000 00	
Fonds de surplus, 1889..........	24,476 05	
		97,364 76

ACTIF

Billets pour primes..........	$369 89
Primes en voie de collection....	41,662 89
Prêts sur nantissement (dépôt de titres)..........	33,625 00
Prêts sur hypothèque..........	6,175 00
Bons des Etats-Unis, bons d'Etat, consolidés de ville et bons à primes..........	65,080 00
Stocks de banques, d'assurances et autres..........	38,928 50
Bons 1ère hypothèque, Weckerling Brewing Co..........	5,000 00
Propriétés foncières..........	66,814 84
Meubles de bureau et accessoires..	4,873 14
Argent comptant et en banque....	24,835 44
	$287,364 70

PASSIF.

Capital-actions..........	$200,000 00
Réservé pour primes non expirées.	41,180 13
Réservé pour pertes non payées sur incendie..........	11,708 52
Réservé pour dividende 5 pour cent, janvier 1890..........	10,000 00
Réservé pour fonds de surplus, 1889..........	24,476 05
	$287,364 70

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.

H. ZUBERBIER, Président.
J. HASSINGER, Vice-Président.
EMIL WEBER, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi, ce 10me jour de janvier 1890.

W. O. HART, Notaire.

Le Conseil de Direction, à une réunion tenue le 9 du courant, a déclaré un second dividende semestriel de CINQ POUR CENT, faisant 10 pour cent par an sur le fonds-capital pour l'année se terminant le 31 décembre 1889, payable sur demande.

DIRECTEURS.

H. ZUBERBIER,	P. W. DIELMANN,
J. J. WECKERLING,	JOHN THORN,
J. HASSINGER,	J. B. MEYERS,
LOUIS GRUNEWALD,	A. G. RICKS.
FRANK VATTER,	GEO. LIEDERICH.
HERM. CURTIUS,	FRANK J. LEVIS,
J. E. MERILH,	JOHN G. MOLL,
J. J. LANGLES.	

MECHANICS AND TRADERS'

Insurance Company,

No. 14 rue Carondelet.

Vingtième état de situation annuel.

Conformément à l'article 12 de sa charte, la Compagnie publie l'état de situation suivant de ses affaires pendant l'année écoulée le 31 décembre 1889 :

Primes d'incendie...$278,621 04		
Primes de rivières....	51,182 26	
Primes maritimes.....	11,142 91	
Primes non acquises, 31 décembre, 1888.	85,501 30	
		$426,447 51
A déduire—		
Primes remboursées.	$25,797 98	
Réassurances........	45,269 67	
Primes non acquises, 31 décembre, 1889.	114,844 53	
		185,912 18
Primes nettes acquises..........		$240,535 33
A ajouter intérêt..........		32,529 10
Total des recettes..........		$273,064 43
Moins—		
Pertes par le feu payées..........	$69,794 41	
Pertes de rivières payées..........	16,150 79	
Pertes maritimes payées..........	699 99	
Pertes non payées....	17,841 99	
Dépenses de bureau, d'agences et autres, et de taxes et licences en Louisiane et autres Etats....	44,931 28	
Commissions..........	35,541 02	
		204,959 48
Profits nets..........		$68,104 95

ACTIF.

Bons de la ville de la Nlle-Orléans.	$62,420 00
Consolidés de l'Etat de la Louisiane..........	193,640 00
Actions de banques et autres....	369,280 00
Billets à recevoir..........	3,383 30
Argent comptant..........	29,208 77
Propriétés foncières..........	25,839 10
Primes en voie de collection....	54,774 17
	$738,545 34

PASSIF.

Capital-actions..........	$375,000 00
Réservé pour primes non acquises.	114,844 53
Réservé pour pertes non payées.	17,841 99
Réservé pour taxes et licences non payées..........	3,724 55
Réservé pour réassurances de rivières..........	5,310 34
Dividendes..........	18,750 00
Surplus..........	203,073 93
	$738,545 34

L'exposé précédent est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie.

LLOYD R. COLEMAN, Président.
GEO. H. FROST, Secrétaire.

ETAT DE LA LOUISIANE, } Paroisse d'Orléans, }

Fait et signé sous serment pardevant moi, notaire, ce 21me jour de janvier 1890.

CHAS. G. ANDRY, Notaire.

Le Conseil de Direction, à sa réunion annuelle tenue le 20 du courant, a résolu de payer sur demande (en outre du premier intérêt semestriel déclaré le 1er juillet, 1889), CINQ POUR CENT, second intérêt semestriel sur le capital-actions de la Compagnie, et de passer $52,963 21 au crédit du surplus.

DIRECTEURS.

Robt. Maxwell,	Jas. McConnell,
Geo. W. Sentell,	C. M. Soria,
I. L. Lyons,	Walter C. Flower,
W. B. Thompson,	Jos. Vignes,
Frederick Wing,	A. Kiques,
T. L. Macon,	J. M. Walsh,
N. Landry,	T. S. Waterman,
Chas. Holloway,	P. Werlein,
F. J. Odendahl,	A. M. Silbernagel,
W. G. Wheeler,	G. A. Baldwin,
J. M. Frankenbush,	C. Hernandez,
Simon E. Marx,	A. M. Delavallade,
P. J. Cockburn,	A. H. May, Jr.,
H. T. Cottam,	W. A. Roy,
J. A. Breselman,	Lloyd R. Coleman

1er mars—1m

ASSURANCES.

Vingtième Etat Annuel

— DE —

L'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

CONFORMÉMENT à sa charte, l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans publie l'état suivant de ses affaires pour l'année expirée le 31 décembre 1889.

Primes reçues :		
Sur risques de feu..........		$251,065 98
Sur risques de marine..........		2,702 10
Sur risques de rivière..........		3,974 97
		$257,743 05
A ajouter, primes non acquises de 1888..........		60,716 00
Primes totales..........		$318,459 05
A ajouter, intérêts et profits et pertes..........		15,041 32
Revenus..........		$333,500 37
A déduire, pertes payées :		
Sur risques de feu...	$89,072 36	
Sur risques de marine..........	1,010 09	
Sur risques de rivière..........	602 82	
Total des pertes payées..........	$90,685 27	
Retour de primes et cancellations....	25,822 60	
Commissions..........	39,121 12	
Réassurances..........	23,398 18	
Taxes et Licences....	2,947 15	
Dépenses de bureau et d'agences, salaires, bureau des assurances, corps de sauvetage, loyers, publications, etc..	30,719 47	
Déboursés..........		$212,693 79
		$120,806 58
A déduire :		
Primes non acquises	$60,554 00	
Pertes ajustées et non ajustées....	30,000 00	90,554 00
Bénéfice net..........		$30,252 58

ACTIF.

Argent en caisse..........	$66,133 12
Dépôt au trésor de l'Etat du Mississippi..........	15,000 00
Argent entre les mains d'agents d'autres Etats..........	10,011 16
$10,000 Bons des Etats-Unis 4 0/0 @ 127..........	12,700 00
$121,000 Bons Consolidés de la Nlle-Orléans @ 110..........	133,100 00
$64,560 Bons à Primes de la Nlle-Orléans @ 148..........	95,548 80
$25,000 Bons de l'Etat de la Louisiane, 4 0/0 @ 95 1/2..........	23,875 00
Primes en voie de recouvrement....	12,198 55
Prêts sur hypothèque..........	24,384 34
Effets à recevoir et billets à recevoir pour primes..........	6,002 09
Actions..........	4,465 28
Meubles et installations de bureau..........	2,500 00
	$405,918 34

PASSIF.

Capital..........	$300 000 00
Dividendes non réclamés..........	1,350 30
Réserve pour primes non-acquises.	60,554 00
Réserve pour pertes ajustées et non ajustées..........	30,000 00
Intérêt sur capital dû en janvier 1890..........	9,000,000
	$400,904 30

Le tableau ci-dessus est une copie exacte des livres de l'Association d'Assurance de la Nouvelle-Orléans.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.
PIERRE LANAUX, Président.

Assermenté et signé devant moi, ce 11 janvier 1890.

GEORGE C. ANDRY, Notaire.

A une assemblée de la Direction tenue ce jour il a été résolu de payer sur demande un dividende d'intérêt de TROIS POUR CENT, (3 0/0) pour le second semestre de 1889, faisant SIX POUR CENT pour l'année, sur le capital de l'Association.

GEO. LANAUX, Jr., Secrétaire.

Nouvelle-Orléans, 11 janvier 1890.
12 janv—1m

Athénée Louisianais.

Concours littéraire de 1890.

Nous donnons ci-dessous le programme du concours pour l'année 1890.

Les dispositions adoptées l'année dernière, pour rendre aux concurrents la tâche plus attrayante et plus facile, restent les mêmes :

Liberté entière est laissée à chacun d'eux de traiter le sujet qui lui plaira.

Les concours annuels de l'Athénée se recommandent d'eux-mêmes aux sympathies de notre population ; la médaille décernée par cette Société est un titre toujours honorable, souvent utile dans la vie pratique.

PROGRAMME.

Il y aura deux classes de concurrents, comprenant l'une les hommes, l'autre les femmes.

Chaque concurrent de l'une ou l'autre classe traitera un sujet de son choix.

Une médaille d'or sera accordée au meilleur manuscrit de l'une et de l'autre classe, les deux médailles étant d'égale valeur.

Toute personne résidant en Louisiane, et qui n'est pas membre de l'Athénée, est invitée à concourir.

Le concours est ouvert du 16 juin 1890 au 31 janvier 1891.

Les manuscrits ne seront plus reçus après le 1er février; ils seront écrits aussi lisiblement que possible, sur papier écolier réglé, avec une marge, et seulement sur le *recto et les lignes* ; ils ne devront pas dépasser 25 pages.

Chaque manuscrit sera remis sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée, dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Chaque devise d'homme, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule H; chaque devise de dame, écrite sur la première page, sera accompagnée de la majuscule F.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre *seulement* les enveloppes des concurrents qui ont mérité les médailles, pour s'assurer qu'ils sont dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Les manuscrits couronnés seront publiés dans les Comptes-rendus de l'Athénée.

La présentation des prix se fera publiquement, dans une séance spéciale. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Les noms des lauréats seront proclamés après la lecture des manuscrits qui auront obtenu les médailles, ainsi que les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise, sera mis hors de concours.

Toute personne qui a obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au secrétaire.

Le secrétaire perpétuel,
ALFRED MERCIER,
P. O. Box 1??.

ASSURANCES.

Conformément aux Règlements de sa Charte, la

Compagnie d'Assurances de la Nlle-Orléans.

Publie l'état de situation suivant de ses affaires du 1er janvier au 31 décembre 1889.

Primes reçues durant l'année finissant le 31 décembre 1889, comprenant les primes non-acquises de l'année précédente :

Primes d'incendie.......$167,066 13		
Primes de rivières....	2,183 68	
		$169,249 81
A déduire—		
Primes non acquises pour 1889........	$36,039 52	
Primes remboursées et commission........	19,807 60	
Réassurances........	5,425 47	
		$61 272 59
Primes nettes acquises..........		$107,977 22
A ajouter—		
Intérêt, loyers et sauvetage..........		$17,936 83
Revenu net..........		$125 914 05
A déduire—		
Pertes d'incendie de 1889..........	$49,509 48	
Pertes de rivières de 1889..........	354 95	
Pertes encourues et payées en 1889....	$49,864 43	
Taxes de l'Etat et de la ville, Board of Underwriters Babcock et Salvage Corps, dépenses générales et salaires..........	26,735 59	
		76,600 02
		$49,314 03
A déduire—		
Pertes ajustées, non ajustées et dividendes non réclamés....	$5,396 25	
Bénéfices bruts pour 1889..........		$43,917 78
Moins—		
Pertes encourues en 1888 et payées en 1889..........		19,967 41
Bénéfice net au 31 décembre 1889		$23,950 37

ACTIF.

Argent dans les banques..........	$12,908 46
Primes en cours de collection......	21,443 34
Bons de la ville de la Nlle-Orléans, bons à primes, consolidés 6 pour cent de l'Etat de la Louisiane, un St. Bernard Steam Fire Company, un Battalion Washington Artillery..........	151,233 40
Metairie Cemetery Association, New Orleans Cotton Exchange et New Orleans Gaslight Company..........	38,500 00
Billets hypothécaires, 1ère hypothèque sur propriétés foncières valant le double du montant......	33,388 11
Prêts sur demande garantis par titres valables..........	42,223 42
Billets à recevoir pour primes......	3,854 77
Propriétés foncières et meubles de bureau..........	70,997 68
Warrants de l'Etat..........	83 00
Débiteurs divers..........	1,824 82
	$370,473 02
Intérêt accru en 1889 sur billets hypothécaires et prêts..........	1 306 89
Actif total..........	$371,779 91
Actif comme ci-dessus $371,779 91	

PASSIF.

Pertes ajustées et non ajustées..........	$5,110 00	
Dividendes non réclamés..........	286 25—	5,396 25
Surplus en vue des porteurs de police..........		$366,383 66

L'état ci-dessus est une copie exacte et vraie des livres de la Compagnie.

[Signé] J. TUYÈS, Président.
JOS. A. HINCKS, Secrétaire.

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 16e jour de janvier, 1890.

[Signé] N. B. TRIST,
[Sceau.] Notaire.

DIRECTEURS.

Manuel Abascal,	H. Larensaini,
E. J. Bobet,	P. Pouts,
C. T. Dugazon,	G. Pitot,
H. Gally,	Ad. Schreiber,
S. Gumbel,	C. E. Schmidt,
J. W. Hincks.	J. Tuyès.

THE FIREMEN'S

INSURANCE COMPANY

OF NEW-ORLEANS.

(Compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nlle-Orléans.)

Bureau : No 49 rue du Camp.

QUINZIÈME ETAT DE SITUATION ANNUEL.

CETTE Compagnie, conformément à l'Art. 10 de sa Charte, publie l'état suivant de ses affaires durant l'année finissant le 31 décembre 1889 :

Primes reçues pour risques d'incendie..........		$88,007 46
Ajoutez: primes non expirées pour 1887.	$21 907 61	
Sauvetage et profits et pertes..........	1 089 29—	23 596 90
		$109 604 36
A déduire:		
Pertes par les incendies..........	$33,351 13	
Réassurances..........	7,503 40	
Primes remboursées.	5,709 69	
Commission et courtage..........	3 346 29	
Accroissement moins escompte et intérêt..........	16,156 49	
		66,076 00
		$43,528 36
Réservé pour pertes non ajustées.	925 00	
Intérêt payé le 1er juillet 1889....	7,456 70	
Intérêt et dividendes déclarés ce jour..........	11,332 54	
Réservé pour primes non acquises pour 1889..........	20 006 67	
Au fonds de réserve..........	3,777 45	
		$43,528 36

ACTIF.

Billets d'actions pour capital....	$1,539 50
Prêts sur dépôts de titres (collatérals) et hypothèques..........	166,287 02
Billets à recevoir..........	2,040 83
Propriétés foncières..........	15 000 00
Argent en banques et comptant....	47 017 01
Primes en cours de collection....	42,722 34
Meubles de bureau et accessoires.	4,908 59
	$279,929 03

PASSIF.

Capital-actions..........	$150,000 00
Réservé pour pertes non échues....	925 00
Réservé pour primes non acquises pour 1889..........	20,006 67
Intérêt et dividendes, fonds de réserve et surplus..........	108,997 36
	$279,929 03

L'exposé ci-dessus est une copie vraie et correcte des livres de la Compagnie d'Assurance des Pompiers de la Nlle-Orléans.

I. N. MARKS, Président.
E. H. BENNERS, Secrétaire

Fait et signé sous serment pardevant moi, ce 22e jour de janvier 1890.

W. O. HART, Notaire.

Nouvelle-Orléans, 22 janvier, 1890.

A une réunion du Conseil de Direction, tenue ce jour, il a été résolu de payer l'intérêt semestriel de CINQ POUR CENT ainsi qu'un dividende extra de DEUX ET DEMI POUR CENT.

I. N. MARKS, Président.
T. PRUDHOMME, Vice-Président
E. H. BENNERS, Secrétaire.

Conseil de Direction.

H. H. BIERHORST.	PETER BLAISE,
T. PRUDHOMME.	JNO. FITZPATRICK
O. TAYLOR GAUCHE.	A. H. SIEWARD,
P. DOERR.	A. H. ISAACSON,
JACOB SCHOEN,	H. BILLERMAN,
I. N. MARKS,	J. H. SCHIERMANN,
JNO. EVERETT,	W. MARKS,
OTTO THOMAN,	P. EGAN,
A. A. MAGINNIS	GEO. SEITZMANN

LEON QUEYROUZE & CO.,

"GROCERS" EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET LIQUEURS

—Et marchand de—

Produits des Campagnes et de l'Ouest

87 RUE DECATUR.

Avis aux Créanciers.

Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).

Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La." insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 62 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1888. La seule valeur qui restât alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. LeBreton, fondé de pouvoirs (assignee) de M. S. Williams, pour $50,606 48. Une action en recouvrement a été instituée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.

Les créanciers dont les noms suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.

W. L. TRENHOLM.
Contrôleur de la circulation,
(Comptroller of the Currency)

M. Aronstein,	A. M. Agelasto,
F. Alpuente,	A. Aleister,
Joseph Batt,	Joseph Brugers,
A. Baybi & Co.,	Dr. T. Borden
W. R. Bell,	W. R. Bell, adm.istr
B. Benjamin & Co.,	A. Bodeant & Co.,
Louis Balleo,	Bercier & De Smet,
L. Bobolet,	F. Belden,
J. Branden,	F. Brenn,
J. F. Bartholemy,	Louis Bauer,
Bernio & Bro.,	R. Beltran,
O. Barbe,	R. E. Barinde,
J. A. Blaffer & Co.,	W. Alexandre Bosse,
Jean Ballencie,	J. A. Bordusat,
Samuel Bandera,	Cossagerie & Lambert
James D. Coleman,	F. Calloway, agent,
Amadie Couturie,	F. Caro,
Lucy Curtis,	François Carrere,
Creole Fire Co. No. 9,	Cassidy & Miller
P. Casse, agent,	P. Casse,
Eugene Coulon,	M. Connell,
J. Cassard,	L. Charest
J. H. Chipot,	Herman Curtius,
Louis Chaplain,	John Crickard,
Etienne Dubois,	Dubois & Lanantiere,
Mme Louis De Galle,	P. Duchesne
T. B. Dunbar,	A. Delamotte,
P. Dajan,	J. C. Denis
Arthur Denis,	De Salzer Hart & Co.
Dominique Deux,	George Degan,
O. Drouet,	G. M. Dell,
A. Dumestre,	M. T. Ducros,
Davallier & Co,	A. De Sainte Gème,
S. Escoffier,	Manuel Elliott,
Percival Forgey,	Florian Flange,
F. B. Fleitas,	Foley, Conger & Co.,
J. A. Fernandes,	Fusich,
Fritz & Brandes,	Charles Fitz
J. B. Frank,	M. Fallex,
Gustave Furste,	E. C. Feinour,
Felber & Genesheim,	G. R. Finaly
Mme Gust. Fournade,	Joseph Guenghelmer
Joseph Gatsinger,	Generelly & Allez,
T. Generelly,	A. Grouchy,
Isadore Gerand,	Fred Good
Goldenbow & Kelly,	Mme Arecio Guirand,
G. H. Gardner & Co.,	Howard Gorman,
S. Guinault,	J. Geridal,
E. J. Hamilton,	Herman & Vignes,
J. M. Homans & Co.,	George How, M. D.,
Mme Anna Hill,	B. Herreo
U. C. Heltz,	Mme Henry Hébert,
Marx Israel,	Imogen Aycock & Co
Johnson & Manson,	O. B. Johnson,
Jeannemaud & Co,	J. M. Justiniani,
B. Jahreus,	F. Jaufreid,
Harriet Johnson,	Emile Kern,
O. W. Kullender,	Kendig & Co
Dr E. Kunnesman,	Anatole Léaumont,
Joseph Larrieu,	E. Laplace,
M. Lamason,	X. Levaissor
U. L'Hote & Co,	La. Equit. Life Ins. Co,
Edward Lischy,	Lang & Bernheimer,
Labouisse & Dehla,	Mme J. B. Leprete Sue
T. Lafon,	La. Ice Manufact. Co.
G. A. Lanaux,	Peter Lemis,
B. Monteuse & Co,	Charles Masson,
A. J. Montois,	J. Mandia,
M. Mann,	B. Musgrove agent,
P. Macon,	O. M. Mengin
J. G. Monroe, curateur, Chas Massion, Succ. de	Maignan & Laborde,
Philip McCabe,	J. Manand
Lucien Maille,	T. Moreau,
A. May,	Orville Marigny,
Dr A. Mercier,	V. Maignan,
Michael Meilleur,	H. Marks,
Morton & Bell,	Bonville Bivet's,
A. Olivier & Co,	Frank Oberhauser,
S. Pablo,	H. D. Ogden executeur
Mme Anna Perigne,	S. P. Parmly agent,
A. Petit,	Pritchard & Beckham
H. Pedarre,	Perkins, Swenson & Co
A. Pallacio,	S. B. Packard,
P. Pons,	S. Piffet,
A. Quinate Fils	Planters Cotton Press
E. Roger & Co.	E. Rabasse,
J. Straus,	E. Reviere
J. R. Sarrasin	Mme Anna Saren,
G. Schmidt,	William Sweets
Strauss,	Southern Hand Culture Assn.
S. Smith,	Swartbacker & Dryer,
M. Soot,	H. F. Starcken,
Smith & Co,	Schneider & Zuberbier
F. Sancho,	J. Siegfriand & Co.
D. H. Symart,	S. Sabery
J. B. Saclari Schuller	J. J. Stewart
David Stewdt,	F. Soublet
Mme M. S.	C. R. Singleton,
E. F. Schmiedore,	Alfred Shaw
H. E. Soria,	F. Samsenouth & Il
Nicholas Th	E. A. Terrebonne,
A. Tasso	S. M. Todd & Co,
Samuel M. Todd	E. A. Tyler
W. Van Benthuysen,	M. A. Vogel
E. Vorster,	Jas A. Vigrand
Philip Vallarie,	François Voiris,
Paine Wagner,	Adolph Wals
Wm. Whan, Suc. de	L. A. Wilts
Wilkerson & Mcoly	James Wilson,
S. Wagner,	E. R. W.

SCIENTIFIC AMERICAN
ESTABLISHED 1845

Is the oldest and most popular scientific and mechanical paper published and has the largest circulation of any paper of its class in the world. Fully illustrated. Best class of Wood Engravings. Published weekly. Send for specimen copy. Price $3 a year. Four months' trial, $1. MUNN & CO., PUBLISHERS, 361 Broadway, N.Y.

ARCHITECTS & BUILDERS
Edition of Scientific American.

A great success. Each issue contains colored lithographic plates of country and city residences or public buildings. Numerous engravings and full plans and specifications for the use of such as contemplate building. Price $2.50 a year, 25 cts. a copy. MUNN & CO., PUBLISHERS.

PATENTS
may be secured by applying to MUNN & Co., who have had over 40 years' experience and have made over 100,000 applications for American and Foreign patents. Send for Handbook. Correspondence strictly confidential.

TRADE MARKS.

In case your mark is not registered in the Patent Office, apply to MUNN & Co., and procure immediate protection. Send for Handbook.

COPYRIGHTS for books, charts, maps, etc., quickly procured. Address

MUNN & CO., Patent Solicitors,
GENERAL OFFICE: 361 BROADWAY, N. Y.

THE NEW-ORLEANS BEE.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

A Daily Newspaper, established on the 1st of September, 1827 and universally known throughout Louisiana and the neighboring States. The "Bee" is now published exclusively in French, and is the acknowledged organ of the Franco-American population. A very valuable family paper and specially recommended to those of our American readers, ladies and gentlemen, who wish to enhance their knowledge of the French language.

Subscription Terms:

By Mail—Payable in advance postage prepaid

For annum, $12, six months $6, three months, $3; one month $1.

Weekly (8 double pages), published Saturday Morning

Per annum, $3; ... months ...

Friction Rouge du Dr Testut

Pour le soulagement **sérieux et constant,** souvent même **immédiat,** des douleurs rhumatismales, aiguës ou chroniques, guérison **possible** quand le souffrant n'est pas d'un âge très avancé ou d'une constitution ruinée par les excès ou par les maladies.—Bouteille de 8 onces 60 sous.

Le **PUNAISICIDE** (Bed bug killer) est déjà un légitime succès.

Mme Orléans, 49, près Bourbon.
22 mai-

BULLETIN FINANCIER.

Mardi, 16 septembre 1890.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOUSE) DE LA NOUVELLE ORLÉANS.

Jusqu'ici cette semaine..........	$2,528,581 00	$468,908 00
Même temps la semaine dernière.	3,587,377 00	465,127 00

Monnaies américaines et étrangères et Billets de Banques.

MONNAIE. — Souverains Victoria, $4 82 @ 4 90; 20 marcs, $4 65 @ 4 75; 20-francs, $3 80 @ 3 90; doublons espagnols, $15 40 @ 15 60; doublons mexicains, $15 40 @ 15 60; 25-pesetas espagnols, $4 70 @ 4 80; 20-pesos, mexicain, $19 40 @ 19 60; or mutilé américain, 90 @ 95c; or léger américain, 97 @ 99c.; dollars mexicains, 90 @ 91; sols péruviens, 84 @ 85; pesos chiliens, 84½ @ 85½; argent mutilé américain, 95 @ 97c. par oz; 5 francs, 85 @ 95c; argent anglais, par £, $4 60 @ 4 80; billets de la Banque d'Angleterre, $4 82 @ 4 90; billets de la Banque de France, 19 @ 19½; reichsmarks, billets, 23 @ 24.

MARCHÉ MONÉTAIRE.

Nouvelle-Orléans—L'argent est en bonne demande et ferme.

Papier exceptionnel..........	8
do A1..........	8
Prêts sur garanties collatérales..........	8
Time do do..........	8
Papier hypothécaire..........	8

New-York — Taux de l'argent à 15 et int. pour cent.

Londres—Taux de la Banque d'Angleterre 4 0/0; consols 95 3/16 à 95 9/16, argent en lingots 53½, U. S. 4s 126½ ex coup.

Paris—Rentes 95.47½ ex int.

CHANGE.

REICHSMARKS—93½

Le STERLING est plus stable.

Commercial (60 jours)..........	477 @477½
Traites de banque (60 jours)..........	481

Les FRANCS sont plus stables.

Francs de commerce (60 jours)..........	5.28¾
Traites de banque (60 jours)..........	5.22½

Le CHANGE A VUE SUR NEW-YORK est plus stable.

Traites de commerce $2 00 à 2 50 d'escompte.

Traites de banques pair d'escompte.

Les banques tirent des chèques pair de prime pour le taux de collection.

VENTES A LA BOURSE DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.

Appel de 11 A. M.

20 actions du Traders' Bank..........	84½
Entre les appels de 11 A. M. et de 2 P. M.	
10 actions du People's Bank..........	94¾
20 actions N. O. Brewing Ass'n..........	104¾
6 ..do..........do..........	104¾
Appel de 2 P. M.	
75 actions du Bank of Commerce..........	127½
Après l'appel de 2 P. M.	
20 actions N. O. Brewing Ass'n..........	104¾
15 ..do..........do..........	104¾
25 ..do..........do..........	104⅞
50 ..do..........do..........	104¾
10 ..do..........do..........	104⅞
10 ..do..........do..........	105
40 ..do..........do..........	105
25 ..do..........do..........	105¼
$2,000 City 5s..........	101

ACTIONS ET BONS.

Dernières cotes du N. O. Stock Exchange.

	Valeur au pair	Offre	Demande
Banques.			
American National..........	100	110	113
Bank of Commerce..........	10	12¾	13
Canal & Banking Co..........	100	....	170
Citizens'..........	100	21	....
Germania National..........	100	209	212
Germania Savings..........	100	....	....
Hibernia National..........	100	200	....
Louisiana National..........	100	190	....
Metropolitan..........	100	156	162
Mutual National..........	100	131½	140
N. O. National..........	100	660	....
People's..........	50	95	96¾
State National..........	100	148	....
Union National..........	100	141	144¾
Traders..........	....	84½	84¾
Southern National..........	100	109½	111
Whitney National..........	100	....	....
Compagnies d'assurance.			
Crescent Ins..........	100	71	....
Firemen's..........	50	....	58
Germania Ins. Co..........	100	115¾	120
Hibernia Ins..........	100	....	....
Home Ins..........	100	99¾	102
Lafayette..........	50	74½	....
Merchants Mutual..........	100	56	60
Mechanics and Traders..........	100	131¾	135
New Orleans Ins. Ass..........	30	30½	35
New Orleans Ins. Co..........	50	21¾	25
Sun Mutual Ins..........	100	131½	....
Southern Ins. Co..........	100	100¾	....
Teutonia..........	100	131	....
Chemins de fer urbains.			
Carrollton..........	100	116	....
Crescent City..........	100	93	94
Canal and Claiborne..........	....	....	....
New Orleans City..........	100	116½	119
Orleans..........	50	65	69
St Charles street..........	50	....	....
Actions diverses.			
C. C. Slaughterhouse..........	50	56	60
Imp. Bonded Warehouse..........	100	....	....
Jefferson City Gas Light Co..........	100	97	....
Consumers Ice..........	100	....	....
Louisiana Ice Man Co..........	50	4¾	5¾
Louisiana State Lottery Co..........	100	....	....
Metairie Cemetery..........	100	....	....
N. O. Gas Light Co..........	100	97	100
N. O. Waterworks Co..........	100	85½	87
N. O. Cold Storage Co..........	100	....	....
Sugar Shed Co..........	60	....	....
Louisiana Electric Light Co..........	100	....	....
Standard Guano & Chem. Co..........	100	....	....
Standard Fertilizer Co..........	10	....	....
N. O. Brewing Ass'n..........	100	104¾	104½
Graham Paper Co..........	10	....	....
Rosetta Gravel..........	100	....	....
Jockey Club..........	100	....	....
Comb. T. Steam..........	....	....	....
Varie Theatre..........	....	....	....
Bons d'Etat.			
Louisiana 4s..........	....	84	86¾
Louisiana 3s..........	....	....	....
Bons de ville.			
Premiums..........	....	152	152¾
Premium drawn number..........	....	....	....
Privilege on Premiums..........	....	....	....
Consolidated 6's..........	....	....	....
Consolidated 6's Crossman..........	....	103	....
Extended Consol..........	....	104¾	....
Extended Consol Crossman..........	....	105¾	105¾
Extended R. R..........	....	....	....
Extended Waterworks..........	....	....	....
Extended Park..........	....	....	....
City 6 per cent certificates..........	....	101	....
Consolidated coupons..........	....	101	....
City 5s..........	....	101	101½
Bons divers.			
United States 4s..........	....	....	124
Canal and Claib. St. R. R. mort..........	....	....	....
Jackson R. R. 2d mort coup..........	....	....	....
Jackson R. R. 2d mort debt..........	....	....	....
Cotton Exchange Stock..........	....	200	290
Produce Exchange Stock..........	....	....	....
Mech. Dealers and Lumb. Ex..........	....	....	....
Sugar Exchange..........	....	135	....
Morgan's L. and T. R. R. 7's..........	....	126	....
Morgan's L. and T. R. R. 6's..........	....	120	....
N. O. Brewing Association bonds.	....	105¾	....
New Orleans Gas bonds..........	....	98	....
Tex. & Pacific RR 1st gold mort..........	....	37¼	....
Tex. & Pacific RR 2d gold mort..........	....	....	....
St Charles Hotel Co. mort..........	....	....	....
Crescent City RR 1st..........	....	....	....
Crescent City RR new..........	....	....	107
N. O. City Railroad Co mort..........	....	....	....
Carrollton RR. Co mort (1902)..........	....	....	....
Carrollton RR. Co mort (1892)..........	....	....	....
St Charles St. Railroad Co mort..........	....	....	12
N. O. Waterworks Co 1st mort..........	....	....	....
Louisiana Ice Man Co 1st mort..........	....	99	110
Louisiana Ice Man Co 2d mort..........	....	72	100
Louisiana Ice Man Co 3d mort..........	....	32	90
La Electric Light Co 1st mort..........	....	....	....
La Electric Light Co 2d mort..........	....	....	....
Elyton Land Company bonds..........	....	95	100½
Levee Cotton Press 1st mort..........	....	103	....
Cotton Exchange 1st mort..........	....	105½	106¼
Certificats et Warrants.			
State Warrants ordinary 1884....	....	60	....
State Warrants ordinary 1885....	....	47	....
State Warrants ordinary 1886....	....	45	....
State Warrants ordinary 1887....	....	....	....
State Warrants ordinary 1888....	....	55	....
Police certificates..........	....	40	....
School certificates..........	....	20	....
City scrip old..........	....	80	....
City scrip new..........	....	85	....
Jan. int. cert. on State consols..........	....	20	....
Certificats émis en vertu de l'acte 93 de 1880..........	....	....	....
Unpaid State coupons No 12..........	....	14	....
Unpaid State coup prior to No 12.	....	25	....
State school warrants..........	....	....	40
Unlisted Securities.			
Mountain View..........	1	04	06
Georgiana..........	1	42	51

BULLETIN COMMERCIAL.

COTON.

Nos cotes pour les marchés du pays et étrangers sont prises des dépêches de la Presse Associée et notre rapport local du New Orleans Cotton Exchange.

MARCHÉ DE LA NLLE-ORLÉANS

SUR PLACE.

Le Cotton Exchange a rapporté aujourd'hui des ventes de 2 750 balles, comprenant —— à arriver.

Le marché est stable.

Les cotons tachés sont de — à —c plus bas que les cotons blancs.

	Aujourd'hui	Hier
Low Ordinary......	8¼ nom	8¼ nom
Ordinary..........	8⅝	8⅝ "
Good Ordinary......	9¼	9¼ "
Low Middling......	9⅝	9⅝ "
Middling..........	9⅞	9⅞
Good Middling......	10⅛	10⅛
Middling Fair......	10½ nom	10½ nom
Fair..............	11¼ "	11¼

FUTURS.

A peine stables.
Janvier 9,74 à 9,75; février 9,81 à 9,82; mars 9,88 à 9,89; avril 9,94 à 9,96; mai 10,01 à 10,03; juin —— à ——; juillet —— à ——; août —— à ——; septembre 9,75 à 9,76; octobre 9,68 à 9,69; novembre 9,66 à 9,67; décembre 9,67 à 9,68.

Les ventes comprennent 8,500 balles.

MARCHÉS DIVERS.

Aujourd'hui le middling était coté à Galveston 9⅞; à Mobile 9⅜; à Savannah 9⅜; à Charleston 9⅞ à 10 asked; à Wilmington à 9⅞; à Norfolk 10 1/16; à Baltimore 10⅛; à Boston 10 11/16; à Philadelphia 11, à Memphis 10, à Augusta 9⅞ à 9 13/16.

MARCHÉ DE NEW-YORK.

SUR PLACE.

Calme.
Nouveau coton offert à ⅛c. plus bas.
Cotes: Middling Gulf 10 13/16.

FUTURS.

A peine stables.
Janvier 10.21 à ——; février 10.25 à ——; mars 10.30 à 10.31; avril 10.36 à 10.37; mai 10.43 à 10.44; juin 10.50 à 10.52; juillet —— à ——; août —— à ——; septembre 10.42 à ——; octobre 10.23 à 10.24; novembre 10 18 à 10.19; décembre 10.18 à ——

MOUVEMENT DU COTON.

REÇU NET—A la Nlle-Orléans depuis le 1er septembre, 46,830 balles même temps l'année dernière, 31,264 balles. A tous les ports des Etats Unis, 295 676 balles même temps l'année dernière, 189,005 balles.

EXPORTATIONS A L'ETRANGER—De la Nouvelle-Orléans depuis le premier septembre, 15,013 balles; même temps l'année dernière, 23,060 balles; de tous les ports des Etats-Unis 130,453 balles; même temps l'année dernière, 75,373 balles.

STOCKS — A la Nouvelle-Orléans, 27,329 balles; même temps l'année dernière, 25,166 balles; dans tous les ports des Etats-Unis 175,018 balles, même temps, l'année dernière, 147,180 balles.

MARCHÉ DE LIVERPOOL.

SUR PLACE.

Stable, demande modérée.
Cotes—5 13/16 pour le Middling Américain.

FUTURS.

A peine stables.

MARCHÉ DU HAVRE.

SUR PLACE.

Calme et stable.
Cotes 72½fr pour le Bon Ordinaire (sur place) 72 fr pour le Très Ordinaire (sur place, 70½fr pour le Bas (sur place).

FUTURS.

Fermes.

SUCRE ET MELASSE.

Rapport officiel du Louisiana Sugar and Rice Exchange

Ventes 7 boucauts de sucre, 1,289 barils de sucre et 153 barils de mélasse.
Recettes —— boucauts de sucre, 1,051 barils de sucre et 305 barils de mélasse.

OPEN KETTLE—Fort.

Choice..........		Nominal
Strictly prime..........		Nominal
Prime..........		@ —
Fully Fair..........	5⅜	@ —
Good fair..........		@ —
Fair..........	5⅛	@ —
Good common..........		@ —
Common..........		@ —
Inferior..........		@ —

CENTRIFUGAL—Calme.

Plantation granulated..........		@ —
Off granulated..........		@ —
Choice white..........	6	@ —
Off whites..........		@ —
Gray off white..........		@ —
Choice yellow..........	5⅝	@ 5⅝
Prime yellow..........		@ 5⅝
Off yellow..........	5	@ 5 1/16
Seconds..........	4	@ 5

MELASSE—Open kettle—Nominal.

Fancy..........		@ —
Choice..........		@ —
Strictly prime..........		@ —
Good prime..........		@ —
Prime..........		@ —
Good fair..........		@ —
Fair..........	19	@20
Good common..........	13	@14
Common..........	13	@11
Inferior..........	11	@12

CENTRIFUGAL—Nominal.

Fancy..........	@ —
Choice..........	@ —
Strictly prime..........	@ —
Good prime..........	@ —
Prime..........	@ —
Good fair..........	@ —
Fair..........	@ —
Good common..........	@ —
Common..........	@ —
Inferior..........	@ —

SIROP — —— @ ——

RIZ.

Ventes—Sacs riz brut 8 102; barils riz écalé nouveau 2 352.
Recettes—Sacs riz brut 5 901, barils riz écalé ——

RIZ ÉCALÉ—Calme demande modérée

Head..........	5⅝ @ 5⅞
Prime..........	5⅛ @ 5
Good..........	5 @ —
Fair..........	4⅝ @ 4⅞
Ordinary..........	4⅛ @ —
Common..........	@ —
No 2..........	2 5/16 @ 2⅞

RIZ BRUT—Faible
Cotes du riz brut—$3 10 à 4 00.
RIZ POLI—$12 00 à 15 00.
SON—$—— à $ 00.

FARINES.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse.
FARINE—Stable
Patents $5 45 à 5 60, extra fancy $5 15 à —— le baril.
FARINE DE MAIS—$—— à 2 00.

HORS DE LA BOURSE.

FARINE SUR ORDRE—Winter wheat flour patents $5 65 à 5 75 le baril, extra fancy $5 25 à 5 35, fancy $4 75 à 4 87½, Minnesota flour bakers $4 75 à 5 00, Straights $5 75 à —— patents $6 25 à 6 40.
FARINE DE MAIS—$2 75 à ——
CREAM MEAL—$—— à 3 85.
GRITS—$3 12½ à 3 25.
HOMINY—$3 15 à 3 25 le baril.
FARINE DE SEIGLE—$3 50 à 3 75.
OAT MEAL—$6 50 le baril.

GRAINS ET FOURRAGES.

A LA BOURSE.

MAIS—On cote —— à 61 pour le blanc, à 61 pour le mêlé et —— à 61 pour le jaune.

AVOINE—No 2 de l'Ouest 47 à 48; No 1 —— à 49.

SON—85 à 90c.

FOIN—Prime $13 00 à 14 50; Choice $—— à 16 00.

HORS DE LA BOURSE.

Les petits lots se vendent aux prix suivants mais 2 à 4c de plus par boisseau, avoine à à 4c de plus par boisseau, son 5 à 8c de plus par 100 livres et le foin $2 00 à 3 00 de plus par tonneau

PROVISIONS.

A LA BOURSE.

Clôture officielle de la Bourse pour les lots en gros.

Les provisions sont stables.
MESS PORK—$12 00 à 12 12½
VIANDES SALÉES SÈCHES—Epaules 5¾ à 5⅞, short rib sides à 6⅛; long clear sides —— à 6, short clear sides —— à 6⅛.
BACON—Epaules 6⅛ à 6⅛, short rib sides —— à 6⅛, long clear sides 6⅛ à 6⅝, short clear sides —— à 6⅞.
GRAISSE—En tierçons raffiné 5⅜ à 5⅜; prime steam —— à ——; Packer's Tierces —— à ——.
JAMBON—$11½ à 12½.

Les cotes des provisions à la Bourse sont pour le marché en gros, les prix des détaillants sont de 25 à 50c plus élevés pour le porc, et de ¼ à ⅛c pour les autres articles provenant du porc.

HORS DE LA BOURSE.

PRODUITS DIVERS—Jobbing—Pork, bbls—Prime mess $11 50 à 11 75, pig $11 50 à 11 75; extra prime and rump $11 25 à 11 50.

Sugar-cured Meats, la livre—Shoulders 7¼ à 7¾c., Boston cut shoulders 8¼ à 9¼c.; picnic hams 8¼ à 8¾c., breakfast bacon 8⅝ à 9c.; hams 11½ à 12½c.

Bœuf, bbls—Extra plate $9 00 à 9 25, plate $7 75 à 8 50; extra mess $—— à 6 50; mess $——; demi baril extra plate $5 00 à 5 25; extra mess $4 00; New York Fulton Market $5 75 à 6 00.

EPICERIES.

Les prix suivants sont pour des petits lots :

CAFÉ — Prime 22, good 21½, fair 21½c; ordinary 20, common 19 par la livre.

THÉ—Extra Formosa 85c. à $1 00 la livre; choice to fine 40 à 80c., fair to medium 20 à 35; imperial extra choice 80c. à $1 00, fine to choice 30 à 60c.; hyson and young hyson 35 à 38..; gunpowder fair to finest 30c. à $1 20.

BEURRE—Western Creamery—Extra — à 25; extra firsts 22 à 23c.; firsts 17 à 19c. Western Dairy—Extra 14 à 15, extra firsts 12 à 13, firsts 10 à 11. Jobbing un peu plus élevé.

FROMAGE—New York creams à 10¾, Western Cheddars full cream à 10¾; twins full cream, à 11; flats, full cream, à 11¼, Young America's, full cream, à 11¾. Jobbing un peu plus élevé.

SEL—De la Louisiane—City Coarse 75c.; City Fine 95c.; City Crushed 85c., Rock Salt ¾c. la livre; Pocket Salt 1½ à 5c. selon la grosseur.

GRAINE DE COTON ET SES PRODUITS.

Graine de coton—Ici $10 00 par ton.

Farine de graine de coton—ville et campagne—jobbing en dépôt à $—— à —— par ton, pour l'exportation $—— à —— f. o. b. par long ton.

Oil cake—$—— à —— asked per long ton f. o. b.

Huile de graine de coton (en gros ou pour l'expédition)—Prime crude nom. bid le gallon in prime cooperage et nom. asked 50 à 53.

TOILE D'EMBALLAGE—Prix des marchands—Il y a deux qualités de jute bagging sur le marché—

Eastern — 2¼-pound 9¼ @ ——c. per yard, 2-pound 7⅞ @ 8c, 1¾-pound 6⅞ @ 7. Western —2¼-pound —@8¼c. per yard, 2-pound —@ 7¾c, 1¾ pound —@ 6¼c.

Twine—9¼ @ 10 la livre.

COTTON TIES—Arrow $1 40 à —— le paquet.

FRUITS ET NOIX.

Les cotes suivantes sont des prix en gros. On demande 25 à 50c de plus pour les petits lots et 1 à 4c. de plus par livre.

FRUIT—Frais—Raisins $1 50 à 2 00 la boîte et 40 à 50 cts par panier de 10 livres, Pommes ordinaires $1 50 à 2 00 le baril et choix $3 50 à 4 00, Poires Bartlett $9 00 à —— le baril, Poires du Tennessee $1 00 par boîte de 1/3 boisseau, Oranges de la Louisiane $5 50 à 6 00; Limons—Messine $7 50 à 8 50 par boîtes, Palerme $7 50 à 8 50; Bananes $1 50 à 2 25 par régime; Ananas $1 50 à $2 50 la douzaine; Melons d'eau, le 100 $12 00 à 14 00 pour les gros, et $8 00 à 12 00 pour les moyens. Cantaloups $2 50 la douzaine; Nutmeg melons $1 50 la douzaine.

FRUIT—Sec par livre—Pommes—½c — à 6¼c. tranches nominales, fancy evaporated nominales, Dates—Persian 7½c, Fard 9c, figues sèches nominales; currants, 6 à 7c; prunes 7c; citrons — à 20c; raisins secs de Londres—Californie $3 00 à —— par boîtes, Malaga $3 10 la boîte; muscatelle $2 25 la boîte.

NOIX—Par livre—Pacanes—Louisiane nominales, Texas —— @15c; pistaches—Tennessee red — à 9½c, Virginia hand-picked à 10½, Amande Tarragona 16 à 16c; Noix du Brésil 15c la livre, Filberts 12 à —c; Noix du Chili 12c. Marrons italiens 16c, Noix de coco $35 00 par 1000, 4c. pièce au baril.

PRODUITS DE LA CAMPAGNE.

(Nos cotes représentent le prix du gros au landing. Les marchands obtiennent 15 à 25c. de plus par baril et ¼ à ½c. par livre en lots.)

POMMES DE TERRE—De Louisville $3 00 à 3 25 le baril, de St Louis nominales le baril, New-York $3 00 à 3 25, Californie $3 00 à 3 25.

PATATES DOUCES—Ordinaires $1 40 à 1 50; yams $2 00 à 2 50.

OIGNONS—Iowa $3 25 à 3 50 le baril. Cincinnati et Chicago $4 00 à 4 25.

AIL—Italien 40c, espagnol 75c.

CHOUX—Baril 11 à 12c pièce $3 50 à 3 75 la crate.

CHOUCROUTE—De l'Ouest, nouvelle $9 00 à —— le baril, demi baril $4 00 à 4 50.

HARICOTS—Choice Northern 4½ à —, Western red kidney choice — à —; New York red kidney —— à 7½; Western white kidney 5¾c, pois verts 2 à ——

TOMATES—$1 25 à 1 50 la boîte.

VOLAILLES—Les marchands en gros demandent de 15 à 25c de plus que les prix suivants par douzaine de volaille, et ½ à 1½c de plus par douzaine d'œufs

Grosses volailles de l'Ouest $4 50 à 5 00 la douzaine, poulets $2 50 à 2 75, canards $2 50 à 4 00, oies $3 00 à 4 00, dindes $9 00 à 10 00.

Grosses volailles de la Louisiane $3 00 à 3 50 poulets $2 00 à 2 75, canards $2 50 à 3 00, oies $4 00 à 4 25, dindes $6 00 à 9 00

ŒUFS—Ceux de l'Ouest 16 à 17c, ceux de la Louisiane 17 à 18c.

SUIF—4½c la livre pour celui de la ville 4c. celui de la campagne.

CIRE D'ABEILLE—Prime yellow 24 cts la livre

LAINE—Burry 10 à 15c. la livre; Louisiana clear 15 à 20c, clear lake 22 à ——c

PEAUX AUX ABATTOIRS—20 livres et au-dessus 5c, steer et peaux de vaches 30 à 70 livres 4c, kips 15 à 25 livres 5c, peaux de veau 35c pièce

PEAUX DE LA CAMPAGNE—Green salted 5 à — c, dry flint 7 à —, dry salted 5½ à — c la livre

PELLETERIE—Otter $—— à 4 00, castor 10 à 30c. pièce; raccoons 10 à 30c

PEAUX—Chevreuil 25c la livre, mouton 10 à 60c. pièce; chèvre 10 à 30c.

MOUSSE—Mêlée 2 à 2½c la livre; grise 1 à 1½c, noire 2¾ à 3¼c.

CORNES—Cornes de bœufs prime, — à 4c. pièce; cornes de vaches — à 1c.

MARCHANDISES DIVERSES.

TABAC EN FEUILLES—Heavy and Régie kinds lugs 2 à 5c, Leaf 6 à 12c. Cutting and Burley sorts lugs 4 à 10c, Leaf 12 à 25c

TABAC MANUFACTURÉ—Jobbing par livre—Fine plug 40c à $1 05, fine medium 53 à 63c; Bright quarters and common 11 inch 4s et 5's 23 à 35c, Bright navy 25 à 45c fancy natural leaf 50 à 90c, fine-cut chewing 30 à 65c, granulated smoking 25 à 70c

NAVAL STORES—Les prix du gros sont comme suit: Au détail il faut payer 25 à —— de plus par baril. Pitch $1 75 à 1 90, goudron de charbon $5 00 à 6 00 le baril, goudron de pin $5 00 à ——. Résine A B C D E $1 20, F $1 30, G $1 40, H $1 60, I $1 60, K $1 70, M $1 75, N $2 45, W G $3 10 à $——, W W $3 25 à 3 50. Essence de térébenthine 37½. Jobbing 2 à —c de plus le gallon.

CHARBON.

PITTSBURG—Famille 45c le baril, $5 00 le boucaut, Anthracite $9 00 à 9 50 le ton, bateaux 35c., steamers $3 50 la tonne, en gros 29c le baril

ALABAMA—Splint pour familles 45c. Corona pour familles 45c., Montevallo 45c. le baril pour familles. Helena pour familles 45c., steam coal sur chars $3 50 le ton

VINS ET LIQUEURS.

Alcool le gallon..........$2 30 @ 2 45
Brandies du pays le gallon..........1 50 @ 3 50
Pêche vieux le gallon..........2 25 @ 3 50
Pomme le gallon..........2 25 @ 3 50
Cognac importé 1882 le gallon..........@ 4 50
Otard Dupuy & Co. Cognac
Bisquit Dubouché & Co Cognac
Whisky—Rectifié de la Louisiane 90 0/0 de preuve, par gallon..........1 15 @ 1 20
Ouest..........1 15 @ 1 20
Bourbon..........1 40 @ 3 50
Seigle..........1 50 @ 3 50
Ecosse, importé..........4 00 @ 4 25
Irlande importé..........4 00 @ 4 25
Duffy's malt whisky par gallon..........@ 3 50
Duffy's malt whisky par caisse..........@ 6 00
Genièvre—Du pays de New-York ou de Philadelphie par gallon..........1 15 @ 1 50
Hollande par gallon..........2 75 @ 2 85
Sir Robt. Burnett's Old Tom par gallon..........3 15 @ 3 25
Sir Robt. Burnett's Old Tom par caisse..........8 50 @ 9 00
Holland par caisse..........7 25 @ 7 50
Vins Rouges—Claret ordinaire la caisse..........2 75 @ 3 50
Champagne—Roderer carte blanche quarts la douzaine..........@ 29 50
G. H. Mumm & Co's Dry Verzenay..........@ 24 75

ASSURANCES (suite) — QUINCAILLERIE, etc.

Extra Dry..........@ 28 50
Delbeck & Co. extra dry quarts..........@ 28 00
Delbeck & Co's Delmonico qts..........@ 26 00
D. B. Pol & Co's quarts..........@ 23 00
Perrier Jouet—Cremant Royal quarts..........@ 28 50
Perrier-Jouet—Special quarts..........@ 29 50
Moet & Chandon, white seal qts..........@ 29 00
Bouche, extra Sec, quarts..........@ 29 50
Bouche, Sec, quarts..........@ 29 50
Bouche Riche, quarts..........@ 29 50
Pints $2 de plus par caisse.
Ale et Porter—
Bass Bros, la douzaine..........@ 175
Burke, E. J., la douzaine..........@ 175

QUINCAILLERIE.

Axes—Hunt's..........$9 00 @10 00
Double bit..........@15 00
Axle grease—Frazier's kegs....4½ @ 5½
Boxes, gross..........10 00 @10 50
Bellows—Blacksmiths' 28 to 42 in..........6 00 @22 00
Brass sheet, par livre..........@ 2
Cotton scrapers..........2 40 @ 3 00
Chains—Trace..........28 @ 75
Copper—Roofing, par livre..........@ 23
Hoes—H. B. No 0 to 6..........2 50 @ 5 50
A. B. No 00 to 3..........2 35 @ 6 00
Rotary hoes—Mallon's..........@60 00
Avery's..........125 00 @
Stubble diggers new pattern..........@75 00
Hollow ware—Skillets..........2½ @ 4
Anvils..........@ 11
Lead—Pig, par livre..........5 @
Sheet par livre..........@ 7½
Steel nails, 12 to 40d basis..........@ 2 20
Oakum—Navy..........@ 7½
United States Navy..........@ 9 00
Best..........@10 00
Plows—Avery cast Nos ½ to 1 2 75 @ 3 75
Avery, steel..........4 50 @20 00
Magnolia sweeps all sizes, net..........2 00 @ 2 50
Double plows, Allen's Nos ½ to 2, each..........25 00 @30 00
Rope—Sisal ½ in and up basis..........12 @
Manila..........15 @
Cotton 5/16 et ¾..........14 @ 14½
Spades—Ames..........10 50 @12 00
Rowlands..........6 50 @ 7 00
Shovels—Ames..........9 50 @11 00
Rowlands..........6 00 @ 7 00
Sweep Iron 7 to 12x¾ to 5/16..........3¾ @ 4
Tin—Roofing 1x20x28 inches 13 00 @14 00
Vises—Peter Wright's..........@16 00
Wire barbed fence galvanized..........3 40 @ 3 50
Zinc sheet par livre..........7 @ 7½
Shot—Drop..........1 30 @
Buck..........1 55 @
Powder 25 liv kegs..........@ 5 50

MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION.

Yard Spot Quotations.

Yellow pine rough, per 1 000 feet
Timber No 1..$17 00 Plank No 1.....$12 00
Mahogany timber..........$50 00 @65 00
Cedar timber..........50 00 @75 00
Walnut timber—Il n'y en a pas sur le marché.
Oak lumber..........40 00 @50 00
Shingles—16, 18 and 20 inch sawed and split..........2 50 @ 3 00
Laths, per 1000..........1 50 @ 1 75
Alabama lime..........95 @ 1 05
Cement domestic..........1 75 @ 2 00
Cement imported..........2 75 @ 3 00
Slate..........5 75 @ 7 00
Brick Lake and C R R..........9 50 @11 00
Brick paving..........11 00 @12 00
Brick ordinary..........7 00 @ 8 50
Sand..........20 @ 25
Shells small..........@ 40
Shells large..........1 25 @ 1 50
Plaster calcined..........1 90 @ 2 00

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Bœufs—Grass, par livre gross..........2½ @ 3
Common to fair..........2 @ 2½
Mississippi, Alabama, etc., choix par livre..........1¾ @ 2
2me qualité, par tête..........$10 00 @14 00
Vaches communes et vieilles..........7 00 @ 9 00
Veaux—1re qualité, par tête..........5 00 @ 7 50
2me qualité..........4 00 @ 5 00
Yearlings—1re qualité par tête..........8 00 @11 00
2me qualité..........6 00 @ 8 00
Porc—Good to Western, par livre gross..........4½ @ 5
Fair Ouachita..........3½ @ 4
Moutons—Choice par tête..........2 00 @ 3 00
Fair par tête..........1 00 @ 2 00
Vaches laitières—1re qualité par tête..........30 00 @40 00
2me qualité par tête..........20 00 @30 00

CHEVAUX ET MULETS.

Chevaux communs..........$ 90 @125
Bons chevaux de trait..........125 @150
Chevaux de selle et de voiture..........250 @400
Mulets pour habitations sucrières..........175 @200
Mulets qualité moyenne..........140 @175
Mulets pour coton..........100 @125
Mulets communs..........40 @ 75
Bons mulets de ville..........225 @250

Nettoyage de la ville.

Des listes de souscription pour le nettoyage de la ville sont déposées :

Au bureau du Times-Democrat,
Au bureau du Picayune,
Au bureau de l'Abeille,
Au bureau du Journal Allemand,
Au bureau du Daily States,
Au bureau du City Item,
Au Board of Trade,
Au Cotton Exchange,
Au Mechanics, Dealers and Lumbermen's Exchange,
Au Sugar Exchange,
A la Chambre de Commerce,
A l'Association Maritime,

M. John W. T. Leech est autorisé à solliciter des souscriptions.

On peut, sans attendre le solliciteur, envoyer directement sa souscription à M. Albert B. ... trésorier (New Orleans National Bank).

R. M. WALMSLEY,
Pour le Comité des Citoyens.
EDWARD FENNER,
Pour le Comité de Surveillance.

1er mars—

Publié et prêt à être livré au Public :

Le Livre Bleu de la Nlle-Orléans

PAR SOARDS—POUR 1890-91.

Servez vous du livre bleu pour adresser vos invitations, circulaires, etc., aux demeures des meilleures familles.

Un directory de noms choisis de toutes les personnes dépensant de l'argent et dont la connaissance peut être précieuse.

Sa valeur pour se référer à 10,000 noms de choix arrangés en ordre alphabétique et classés par rues et numéros sera apparente à tous.

Si vous êtes d'une façon quelconque intéressé à obtenir le patronage des classes aisées, vous serez charmé de l'excellence de l'annuaire qui **vient d'être publié.** Faites-le demander de suite, car il n'y en a qu'un nombre restreint d'exemplaires en vente. L'ouvrage étant vendu par abonnement.

L. SOARDS, Editeur,
5 Place Commerciale, coin Camp.
14 sept—

FEUILLETON.

No 10 — Commencé le 6 septembre.

LA DUCHESSE CLAUDE,

— PAR —

RENÉ DE PONT-JEST.

IV

CINQ MILLIONS DE DOT.

[Suite.]

Et, cette perspective chassant ses derniers scrupules, il revint tout souriant à Paul pour lui dire :

—Est-ce entendu ? te charges-tu d'écrire et de voir Mme Frémerol ?

—Certes, oui. Mais je crois que le plus simple est de lui adresser un mot par la poste.

—Fais comme tu voudras.

Guerrard recula son fauteuil jusqu'à la grande table sur laquelle se trouvait tout ce qui lui était nécessaire, et traça ces lignes :

"Chère madame, j'ai fais part à mon " ami, sans aucune restriction, de notre " entretien de ce matin, et il me charge " de vous demander quel jour et à quel- " le heure vous voudrez bien le rece- " voir."

Puis, donnant à lire ce billet au duc :

—Est-ce bien cela ? lui demanda-t-il.

—Parfaitement, quoique peut-être un peu bref. Tu ne me nommes même pas.

—Par prudence, quoique je sache la mère de Claude incapable de la moindre indiscrétion ; mais si vous ne vous entendiez pas, il ne restera nulle trace de ta démarche.

—Tu as raison ; glisse cela sous enveloppe, et....

—Et je mettrai moi-même cette lettre à la poste. Il est inutile que l'un de tes gens lise le nom de Mme Frémerol.

Quelques instants plus tard, les deux amis sortaient ensemble de la rue de Lille. Guerrard confia sa missive à la boîte du Palais Bourbon, et ils s'engagèrent sur le pont de la Concorde, où Paul dit gaîment au duc, en lui montrant la Seine :

—Hein ! Tu ne penses plus à faire le plongeon. Dire que si je t'y avais quelque peu poussé, on nous repêcherait peut-être en ce moment même dans les filets de Saint-Cloud !

Ce jour-là, Blangy-Portal et Guerrard dinèrent à leur club, mais ils n'y prolongèrent pas leur soirée, et le lendemain, lorsque le docteur vint déjeuner rue de Lille, son ami lui montra, tracé d'une écriture élégante, ce billet qu'il avait reçu par le courrier du matin :

" Si monsieur le duc de Blangy-Portal " veut bien faire à Mme Frémerol l'hon- " neur de se rendre chez elle, 7, rue de " Prony, elle l'attendra aujourd'hui tou- " te l'après-midi. Si, au contraire, il " préfère la rencontrer ailleurs, elle se " trouvera, à l'heure qu'il voudra bien " lui indiquer, là où il lui donnera ren- " dez-vous !"

—Qu'as-tu décidé ? demanda le docteur.

—J'irai simplement rue de Prony, répondit Robert. Ces quelques lignes témoignent de la part de celle qui les a écrites un tact et une délicatesse dont je tire un excellent augure. J'ai annoncé à Mme Frémerol que je serai chez elle à trois heures. M'accompagnes-tu ?

—Non pas ! Mon rôle est fini, et ma présence vous embarrasserait tous deux.

—Où te retrouverai-je ?

—Rue de Boissy-d'Anglas, pour dîner.

—C'est parfait. En attendant, allons nous mettre à table, et Dieu veuille que l'abbé Monnier ne tonne pas de nouveau avec son élève contre les mésalliances !

V

MÉSALLIANCE.

Exact au rendez-vous qu'il avait accepté, M. de Blangy-Portal se fit conduire, le jour même, à trois heures, rue de Prony.

Bien certainement des ordres y avaient été donnés en vue de son arrivée, car la porte de l'hôtel était grande ouverte, et sa voiture put le conduire jusqu'au perron, au haut duquel il trouva, sur le seuil du hall, un valet de pied qui, sans lui demander son nom, l'introduisit tout de suite dans cette galerie où Mme Frémerol avait reçu la veille le docteur Guerrard.

Geneviève était là, debout contre la cheminée et les yeux fixés avec tendresse sur un portrait de sa fille.

Elle se retourna vivement et, après avoir répondu au salut de son visiteur, elle lui dit, en lui offrant du geste un siège, en face du fauteuil où elle prit place :

—Monsieur le duc, étant donné le motif de votre démarche, je suis flattée que vous ayez préféré me voir chez moi plutôt que partout ailleurs. C'est là, de votre part, une preuve d'estime que vous ne regretterez pas de m'avoir donnée, je l'espère.

—Je vous devais cette marque de courtoisie, madame, répondit le gentilhomme en s'inclinant et sans trop trahir la surprise que lui causaient la beauté, le ton parfait et la distinction de celle qu'il ne connaissait que par le bruit qu'avaient fait jadis ses aventures galantes. Que nos relations deviennent plus intimes, ou que nous ne soyons, après mon départ d'ici, que deux personnes qui se sont rencontrées par hasard, je ne m'en applaudirai pas moins d'avoir eu la bonne pensée de refuser la proposition que, par excès de délicatesse, vous m'aviez faite, de nous rejoindre sur un terrain neutre.

Venant d'un grand seigneur tel que le duc, ce ton de déférence flattait doublement Mme Frémerol; aussi reprit-elle aussitôt avec un sourire :

—Alors, rien ne s'oppose à ce que nous causions en toute franchise du projet dont notre ami commun a eu l'idée.

—C'est tout à fait mon avis, et je suis prêt à ne pas apporter moins de loyauté que vous dans notre entretien, répondit Robert.

—Passons rapidement sur un premier point pour n'y plus revenir. Vous n'ignorez pas qui je suis.... ou plutôt ce que j'ai été, et, moi, je sais sur vous tout ce qu'il était indispensable que je connusse : la noblesse de votre maison, l'illustration de votre race, vos qualités personnelles et les désastres financiers qui vous décident à chercher une fortune nouvelle en dehors de votre monde, mais dans des conditions de nature à vous épargner tout blâme de vos pairs et à sauvegarder votre juste orgueil. C'est bien cela ?

—Absolument.

—Il se trouve que votre notaire a été accidentellement le mien ; je l'ai vu ce matin, c'était mon devoir. Je n'ai pas besoin de vous dire avec quelle discrétion je l'ai interrogé ; il m'a confirmé d'ailleurs que le récit du docteur Guerrard. Aussi ai-je décidé qu'au lieu des cinq millions de dot que celle dont nous parlerons dans un instant recevra de sa grand'-tante, et non de moi, il ne sera versé officiellement à son mari que quatre millions cinq cent mille francs. Ce mari touchera de la main à la main, sans en donner même un reçu, un demi-million. Il pourra ainsi mettre ordre à ses affaires.

—On ne saurait agir avec plus de délicatesse. J'en suis vraiment touché.

—De plus, les époux seront mariés sous un régime mixte, tenant de la communauté et de la séparation de biens ; de façon à ce que la femme puisse toujours être agréable à son mari, et que celui-ci soit en réalité le chef de cette communauté. Quant à l'héritage que la duchesse de Blangy-Portal est appelée à recueillir un jour, celle qui le lui laissera saura prendre toutes les mesures nécessaires pour que la source de cet héritage ne donne lieu à aucun commentaire malveillant. Tout cela vous paraît-il bien ?

—Je ne puis vous exprimer, madame, l'impression que je ressens de vos paroles si nobles et si loyales. Guerrard m'a dit de votre caractère, de votre cœur, de votre esprit, mille choses parfaites. Il était en dessous de la vérité. Cessons donc, si vous le voulez bien, de parler à la troisième personne de celui qui est prêt à épouser votre fille, si vous daignez la lui donner. S'il est vrai qu'hier encore je ne cherchais qu'une fortune nouvelle pour réparer des maladresses dont j'aurai souci de me garer désormais, j'ai en ce moment la conviction que notre ami, en me mettant en rapport avec vous, a plus fait pour mon bonheur que pour ma richesse future.

En s'exprimant ainsi, avec un accent plein de sincérité, le duc Robert, peut-être malgré lui, exagérait de beaucoup ses sentiments, mais, en réalité, son scepticisme accoutumé disparaissait un peu devant l'attitude si franche et si digne de cette femme, qui s'efforçait de transformer une opération toute d'argent en une affaire de cœur.

—Maintenant, causons un peu de ma fille, poursuivit Geneviève d'une voix tendre. Vous ne la connaissez même pas de vue. La voici.

Elle avait pris sur la cheminée le portrait de Claude et le présentait à Robert, qui s'écria :

—Ah ! ravissante, plus belle encore que Guerrard ne me l'a dépeinte !

Ce portrait était une grande photographie qui représentait en pied la jeune fille dans son uniforme du couvent. Il était impossible de rêver rien de plus poétique, de plus chaste, de plus charmant.

—Eh bien ! cette enfant que j'adore, cette enfant pour qui je sacrifierais ma vie, je suis prête à m'en séparer, à ne la rencontrer jamais en quelque sorte, si on l'exige, pour qu'elle tienne le rang dont elle est digne.

—Oh ! madame, vous condamner à ne pas embrasser votre fille ! Qui oserait vous imposer cela ? De plus, est-ce qu'elle ne se révolterait pas contre une semblable séparation ?

—J'ai élevé Claude en vue de mes projets. Je lui ai fait entendre, depuis longtemps déjà, que si elle trouvait un parti selon mon ambition, c'est-à-dire dans un monde où mon extraction bourgeoise ne m'a pas permis de pénétrer, nous cesserions de nous voir.

—Et Mlle Claude n'a fait aucune objection ?

—Elle m'a répondu d'abord qu'elle ne voulait pas me quitter ; je l'ai laissée dire, puis, comme l'esprit de ses amies du couvent, son esprit à elle s'est ouvert à des perspectives d'avenir, et, la sachant riche, séduites par ses qualités, celles qui appartiennent à votre caste lui ont en quelque sorte donné rendez-vous dans leurs salons futurs. Pour tout le monde, Claude est une orpheline qui a hérité de son grand-père maternel une fortune considérable ; elle n'a plus qu'une seule parente, une sœur de cet aïeul, sa grand'tante, qui habite Verneuil. Moi, je ne suis que sa marraine, c'est-à-dire rien pour personne, ni même pour elle devant la loi.

—Votre fille ne connaît pas encore votre projet ? Comment l'accueillera-t-elle ?

—Que voulez-vous dire ?

—Ne s'effrayera-t-elle pas à l'idée d'épouser un veuf ayant un grand fils de dix ans ? Enfin, si j'allais ne pas lui plaire !

—Il est certain que si cela arrivait, je ne vous imposerais point à elle, mais ce n'est pas à craindre, vous vous en doutez un peu. Une vieille femme comme moi peut bien vous affirmer que vous êtes un cavalier doué de trop de qualités physiques pour que ses hommages ne flattent pas une jeune fille. Quant à votre situation de veuf et père, Claude est trop ignorante des choses de la vie pour voir là un cas rédhibitoire. Elle sera plutôt ravie, au contraire, de savoir qu'elle trouvera tout de suite dans son ménage un enfant, pour ainsi dire un frère, à soigner et à aimer. Donc de ce côté rien à redouter; mais ce qui pourrait se faire, ce serait que Claude ne vous plût pas.

—Oh ! comment supposer cela ?

—Vous ne la connaissez que par ce portrait et par ce que nous vous en avons dit, le docteur et moi. Nous sommes peut-être tous deux remplis d'illusions à son endroit. J'estime donc qu'avant tout, il serait nécessaire que vous la vissiez. Or, elle ne peut ni ne doit venir ici. Elle n'y est jamais venue. Je compte partir ce soir pour Verneuil; voulez-vous m'y rejoindre demain matin avec M. Guerrard ?

—Je suis à vos ordres, mais pourquoi désirez-vous que Paul m'accompagne ?

—Parce que ma fille, en vous voyant arriver avec votre ami, qu'elle connaît depuis longtemps, sera moins surprise, moins gênée que si vous étiez seul.

—C'est vrai ! quel train devons-nous prendre ?

—Celui de Mantes à dix heures et demie. J'enverrai une voiture vous attendre à la gare d'arrivée ; vous serez à la villa en dix minutes ; le docteur en connaît bien la route. Vous me ferez l'honneur de déjeuner chez moi ou plutôt chez ma tante; la présentation aura lieu ainsi tout naturellement. Je ne saurais vous affirmer que Claude ne devinera pas un peu le motif de votre présence dans cette maison où jamais aucun homme, sauf M. Guerrard et son père, n'est entré depuis qu'elle m'appartient; les jeunes filles, si pures qu'elles soient, sont parfois plus fines que ceux qui comptent sur leur naïveté. Mais je vous jure que, moi, je ne lui dirai pas un mot de nos projets. C'est à votre expérience et à votre cœur qu'il appartiendra de la juger. Cela vous convient-il ?

—Tout à fait !

—Alors, à demain !

—A demain, mais permettez-moi, madame, avant de vous quitter, de vous répéter ce que je vous ai déjà dit : Quel que soit le résultat de cette entrevue, je garderai de vous le souvenir de la plus admirable des mères, ainsi que de la plus charmante des femmes.

Et M. de Blangy-Portal, saisissant l'une des mains de Geneviève, l'effleura galamment de ses lèvres, avant qu'elle ait pu s'en défendre, puis, après l'avoir respectueusement saluée, il partit enchanté de sa visite rue de Prony.

Demeurée seule, Mme Frémerol, plus flattée qu'elle ne voulait se l'avouer d'être traitée par Robert comme une femme de son monde à lui, ne vit pas en ce duc ruiné le gentilhomme dégradé qui vendait son nom pour une fortune honteusement acquise, mais seulement le mari titré qu'elle avait toujours rêvé pour son enfant.

Il ne restait plus qu'à faire accepter ce mariage à Claude. Sa mère pensait avec raison que cela serait chose facile; mais, ainsi qu'elle l'avait promis, elle était décidée à ne pas lui en parler avant que M. de Blangy-Portal lui eût été présenté, non pas en qualité de prétendant, mais tout simplement comme un ami du docteur.

Geneviève s'en rapportait à la finesse de la jolie pensionnaire des Visitandines pour soupçonner la véritable cause de la visite de cet étranger à la villa. Néanmoins, pour ne pas arriver à Verneuil trop peu de temps avant le duc et Guerrard, elle partit le soir par le train de cinq heures.

Au même instant, Robert rejoignait Paul au Cercle impérial et lui disait, après l'avoir emmené dans un salon désert :

—Je crois que tout va bien. Mme Frémerol est une femme fort intelligente. Nous nous entendrons à merveille, je l'espère.

—J'en étais certain d'avance !

—Quant à sa fille, car elle m'a dit franchement la vérité relativement à son état civil, elle est ravissante, à en juger par le portrait qu'elle m'a fait voir; mais comme elle désire que je m'en assure par moi-même et qu'elle veut sans doute savoir aussi, avant d'aller plus loin, si je plais à Mlle Claude, il est convenu que nous irons demain à Verneuil.

—Comment, nous ? Pourquoi nous ?

—Mme Frémerol pense fort sagement que ma présence semblera beaucoup plus naturelle à sa fille si tu m'accompagnes, toi le vieil ami de la maison, le sauveur !

—C'est vrai, à quelle heure partirons-nous ?

—Par le train de dix heures du matin.

—Parfait ! Tu vois que j'avais raison en t'affirmant que tu pouvais te débarrasser de cet honnête Isaac Blumer et de ses demoiselles à marier. Dans vingt-quatre heures, tu seras fou de ta future. Sais-tu que cela fera à merveille : la Duchesse Claude !

Et les deux jeunes hommes, ravis de la tournure que prenaient les choses, passèrent dans la salle à manger pour se mettre à table. On venait d'annoncer que le dîner était servi.

Pendant ce temps-là Mme Frémerol se rendait à Verneuil.

Lorsqu'elle y arriva, vers sept heures du soir, Claude qui était à la villa depuis le matin accourut au-devant d'elle et s'écria en lui sautant au cou :

—Quel bonheur de te voir aujourd'hui ! Qu'y a-t-il donc de nouveau pour que tu viennes ainsi me surprendre ?

—Ma chérie, lui répondit Geneviève, je précède de vingt-quatre heures le docteur Guerrard. Il est appelé à Mantes en consultation et je l'ai invité à déjeuner ici demain.

—Tu as joliment bien fait ! Quel bonheur de le revoir !

—Il est fort probable qu'il ne viendra pas seul, mais nous amènera un de ses amis.

—Un de ses amis ! Qui cela ?

—Tu n'as jamais entendu prononcer son nom. Le duc de Blangy-Portal.

—Un duc ! Que vient-il faire chez nous ?

—Mais me voir donc ! Est-ce que cette raison ne te paraît pas suffisante ?

—Oh ! plus que suffisante, mère, plus que suffisante ! Je pense bien que ce n'est pas pour moi qu'un duc, surtout un duc qui ne me connaît pas, fait le voyage de Paris. Je ne lui en adresserai pas moins ma plus belle révérence.

—Petite folle !

Et Mme Frémerol ayant mis bien vite la conversation sur un autre terrain, il ne fut plus de nouveau question, même dans la soirée, entre elle et sa fille, des visiteurs parisiens, mais le lendemain, vers onze heures, Claude descendit de sa chambre en toilette si élégante que sa mère, tout en l'admirant, lui dit :

—Que tu es ravissante ! mon Dieu ! pour qui tant de frais ? As-tu donc l'intention de faire la conquête du docteur ?

—Ou celle de son ami, M. le duc de Blangy-Portal, répondit la jeune fille en riant.

—Tu te rappelles ce nom ?

—Je le crois bien, d'autant plus que ce matin, en parcourant mon histoire de France, j'ai retrouvé beaucoup de Blangy-Portal ! Des maréchaux, des ministres, des ambassadeurs ! De très grands personnages enfin ! C'est superbe tout de même de porter un nom semblable. La duchesse de Blangy-Portal ! Sa femme doit être bien fière.

—Il est veuf !

—Alors il est vieux ?

—Et il t'intéresse beaucoup moins ?

—Oh ! je ne veux pas dire cela !

—Eh bien ! tu te trompes. Le duc est tout jeune encore et fort beau cavalier.

(A continuer.)